



**L'Association française des Anthropologues
a le plaisir de vous inviter à participer à son séminaire :**

**ANTHROPOLOGIE, PSYCHANALYSE ET
POLITIQUE REGARDS SUR LES TERRAINS
Appartenances et globalisation, sexes et
identités : modes de production**

En partenariat avec le CRPMS

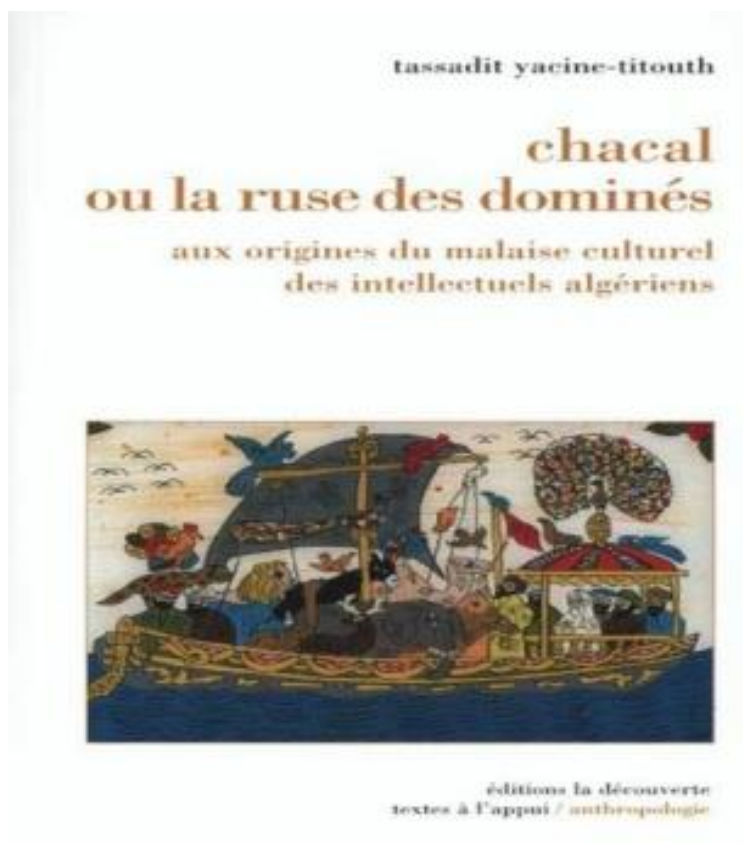
**Séance du mardi 7 novembre 2017
11h-13h**

Maison Suger : 16 – 18 rue Suger ; Paris 6° (RER Saint-Michel)

***Domination, subjectivité, genre et créations dans les
sociétés berbères contemporaines***

Tassadit Yacine

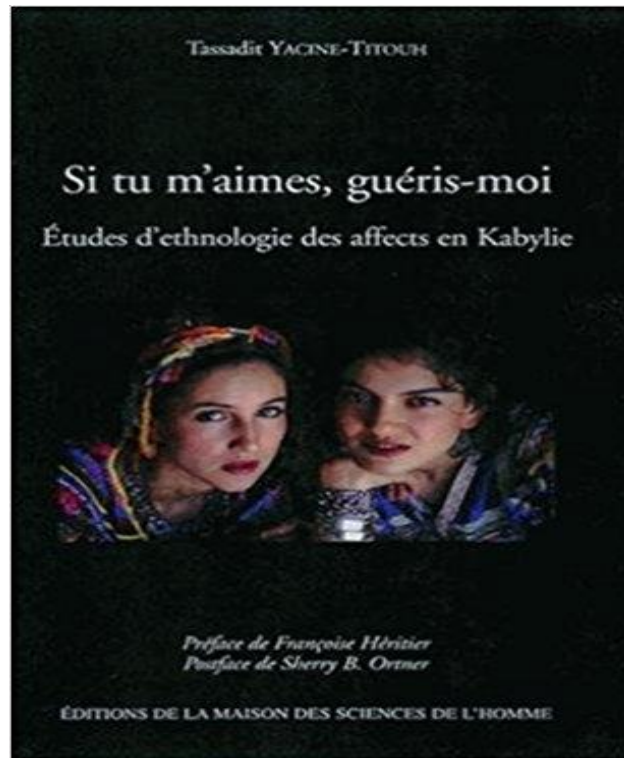
**Chacal ou la ruse des dominés :
aux origines du malaise culturel des intellectuels algériens**



À travers l'analyse anthropologique d'un mythe kabyle, celui de Chacal, Tassadit Yacine-Titouh montre comment les intellectuels colonisés d'Algérie négocient leur statut avec le pouvoir. Véritable théorie sociale des rapports de domination (dans leur dimension historique et symbolique), cet essai nous permet de mieux comprendre les difficultés propres aux intellectuels des pays dominés.

Si tu m'aimes guéris-moi.

Études d'anthologie des affects en Kabylie



C'est en nous parlant de la Kabylie, et plus généralement des Berbères d'Algérie, que Tassadit Yacine a choisi de bousculer nos idées préconçues.

Cette étude est l'aboutissement de longues années de recherches sur les traditions littéraires orales ou écrites. La poésie, les chants, les chansons sont les supports d'expression les plus efficaces pour permettre aux femmes, mais aussi aux hommes, de dire des choses qui ne se disent pas. Par ces moyens, on peut en effet s'exprimer tout en préservant la dignité de l'autre.

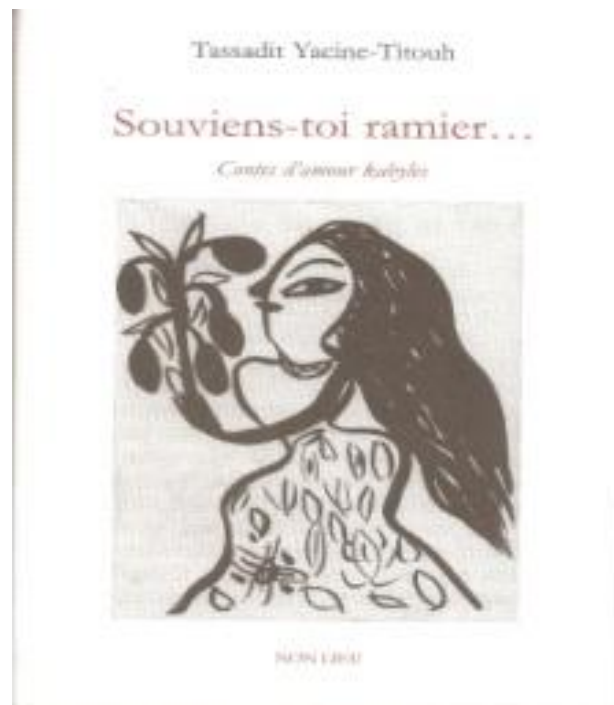
L'auteure nous parle du désir et de la frustration, de ce qui est visible et de ce qui est caché, de ce qui est imaginaire et de ce qui est réel. Elle nous révèle qui sait et qui ne sait pas. Tous les protagonistes de la vie sociale sont ici partie prenante : les hommes, les femmes, les jeunes, les vieux, ceux qui sont inscrits dans le système et ceux qui ne le sont pas encore, ou qui ne le seront jamais.

La société traditionnelle kabyle aura été longtemps un socle parce qu'elle était la preuve de sa résistance. Aujourd'hui, des

transformations profondes se font sentir surtout parmi les hommes. Chez les femmes, ce système est encore très stable et leurs voies d'expression restent liées à un statut encore inchangé dans la majorité des cas. Elles parlent de sentiments, d'amitié et bien entendu d'amour. Alors écoutons leurs secrets...

Souviens-toi ramier souviens toi

Contes kabyles d'amour



Pour la première fois paraissent des contes kabyles réunis autour de la thématique de l'amour – vingt contes d'amour, présentés et édités par Tassadit Yacine-Titouh, qui ont été recueillis dans les années 1980, dans les villages de Kabylie, auprès de conteuses – cette littérature orale étant généralement transmise par les femmes.

Pourquoi l'amour est-il aussi présent dans ces contes ? Sans doute parce que la société kabyle s'est ingéniée à décharger dans le fantasme le surplus de ses privations. Ainsi, l'amour banni, parce qu'il est absent, parce qu'il est en fuite le jour, est-il représenté majestueusement la nuit, à la lueur timide des dernières braises... La

femme dans le conte ne figure pas seulement un objet de désir, elle est reflet de l'amour que le héros porte en lui. Amour miroir choisi par l'homme pour s'y mirer, s'y qualifier. Miroir idéal ou miroir monstrueux tant qu'il n'a pas atteint son but : amour dangereux où il faut affronter l'autre – l'ogre ou l'ogresse.

Il était une fois... Mère ogresse, fille divine, le héros prédestiné à la conquérir, un prince ou un garçon pauvre, devra accomplir un périple initiatique, déjouer les maléfices de la méchante, amadouer la sauvage, conquérir sa jeune fille, enfin comprendre le message : le sens de l'existence. Au terme du voyage, le jeune homme sera à l'origine de la fondation d'un nouveau groupe, d'une nouvelle société, d'un nouvel état de conscience...

Que mon conte soit beau et se déroule comme un long fil !

Biographie

Tassadit Yacine-Titouh, spécialiste de la culture berbère, est directrice d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et membre du Laboratoire d'Anthropologie sociale (LAS) de l'EHESS, du CNRS et du collège de France. Elle anime la *Revue d'études berbères Awal*, fondée en 1985 avec l'anthropologue algérien Mouloud Mammeri (44 numéros parus). Elle a dirigé la collection Méditerranée-Sud à la Maison des sciences de l'homme et plusieurs travaux collectifs autour de productions culturelles en rapport avec l'Afrique du Nord.

Bibliographie

- 1987, *Poésie berbère et identité*, Préface de Mouloud Mammeri, Paris, MSH, 450 p., ill., cartes.
- 1988, *L'Izli ou l'amour chanté en kabyle*, Préface de Pierre Bourdieu, Paris, MSH, ill., 290 p.
- 1990, *Aït Menguellet chante*, Préface de Kateb Yacine, Paris, Awal/La Découverte, 343 p.
- 1992, *Les Kabyles. Éléments pour la compréhension de l'identité berbère en Algérie*, Paris, GDM, 181 p.
- 1992, *Amour, phantasmes et sociétés en Afrique du Nord et au Sahara*, Paris, L'Harmattan, 188 p.
- 1993, *Les Voleurs de feu. Éléments d'une anthropologie sociale et culturelle de l'Algérie*, Paris, La Découverte, Collection anthropologie, textes à l'appui, 195 p.
- 1995, *Chérif Kheddam ou l'amour de l'art*, Paris, Awal/La Découverte, 265 p.
- 1995, *Piège ou le combat d'une femme algérienne*, Paris, Awal/Publisud, 213 p.
- 1996, *Nuara. Quaderno poetico di una donna cabila* (éd. italienne par les soins de Domenico Canciani), Edizioni Lavoro, 192 p.
- 2001, *Chacal ou la ruse des dominés. Aux origines du malaise des intellectuels algériens*, Paris, La Découverte, 287 p.
- 2003, *Jean Amrouche, l'éternel exilé*. Anthologie de textes (1939-1950), Paris, Éditions Awal-IBIS Press, 130 p.
- 2006, *Si tu m'aimes guéris-moi (éléments pour une ethnologie des affects)*, Préface de Françoise Héritier, Post-face Sherry Ortner, Paris, MSH, 175 p.
- 2008, (Ed.) Pierre Bourdieu, *Esquisses Algériennes*, Paris, Seuil (réunion des textes, précédé d'une présentation de plus de 78 pages, annotations), 419 p.
- 2009, (Ed.) Jean Amrouche, *Journal 1928-1962*, Paris, Non Lieu (présentation de plus d'une centaine de pages, annotation), réédité en Algérie, Alpha, 2010, 415 p.
- 2010, *Sciacallo, sociologia dell'astuzia e del dominio, alle origini del sisagio culturale deli intellettuali algerini*, Roma, Aracne, 365 p.

- 2011, *Le retour de Jugurtha. Amrouche dans la lutte : du racisme de la colonisation*, Tizi Ouzou, Passerelles Éditions, 220 p.
- 2012, *Maillot-1950, Essai d'histoire et de sociologie*, Bédjaia, Tira, 212 p.
- 2013, *Lbachir Amellah, poésies kabyles*, Velle le Chatel, Editions Franco-Berbères, 157 p.
- 2017, *Ramier souviens toi, Contes kabyles d'amour*, Paris, Non Lieu, 176 p.

Argumentaire du séminaire

Ce séminaire propose de repenser les dialogues et les mises à l'épreuve réciproques entre anthropologie et psychanalyse. Il s'efforce d'articuler trois lignes de questionnement :

- Clinique du terrain et terrains cliniques : des anthropologues s'interrogent sur la nature des relations interpersonnelles développées durant leurs enquêtes, le sens et les modalités de leur écoute, et, corollairement, les mobiles intimes de la parole des acteurs. Les crises économiques et politiques qui bouleversent de nombreuses sociétés s'impriment, en effet, dans la situation ethnologique. De surcroît, l'ethnologue se trouve de plus en plus fréquemment en contact avec des populations en fragilisation croissante, en état de non inscription, et même d'errance.
- Folie et État : on développera une réflexion croisée, d'un côté sur les effets sur les élaborations identitaires des nouvelles représentations du bien-être psychique, de l'autre, sur les instances de légitimation sur ce que serait une bonne santé psychique en termes de prévention, de diagnostic, de traitement et de leur évaluation. Enfin, le lien doit être souligné entre les terreurs issues de la violence de l'État et les confusions des registres du Réel, de l'Imaginaire et du Symbolique, qui font tenir l'existence singulière et les échanges sociaux. D'une certaine manière, la folie a disparu au profit de l'exclusion et de la stigmatisation des perdants. Dans les pays lointains qui ne rentrent pas dans cette industrialisation du soin, l'OMS., au

contraire, préconise un retour aux dispositifs dits « traditionnels », légitimant médiums, devins et autres guérisseurs. Dans ces deux configurations du monde globalisé, les États jouent un rôle majeur, idéologique, symbolique, mais aussi institutionnalisant les corps des professionnels du soin psychique. La psychanalyse fait actuellement l'objet d'un débat social, d'autant plus aigu que c'est la singularité du sujet individuel qui est en jeu. La présence de la psychanalyse dans les institutions de soin et d'enseignement redevient l'enjeu d'une lutte, alors que la psychiatrie et la psychopathologie sont de plus en plus biologiques.

- Un dernier volet : rouvrir le débat entre anthropologie et psychanalyse de l'ordre épistémique et épistémologique, à l'heure où le cognitivisme est, pour un nombre croissant d'anthropologues, un outil de validation de leurs recherches et de leurs résultats. La généralisation de l'économie de marché a eu des effets de plus en plus prononcés sur les définitions de la souffrance psychique, des troubles mentaux, leurs modes de diagnostic et leur traitement. Dans les démocraties industrielles, on constate la dominance des modélisations biologiques et neurologiques, le retour à un primat héréditaire et la mise en avant de polices de rééducation comportementaliste.

Séminaire mensuel avec pour thème **Appartenances et globalisation, sexes et identités : modes de production** organisé par :

Olivier Douville, psychanalyste, Laboratoire CRPMS Université Paris 7, douvilleolivier@noos.fr

Nicole Khouri, sociologue, IMAF khouri.n@wanadoo.fr

Julie Peghini, anthropologue, Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris 8, Laboratoire CEMTI, julie.peghini@univ-paris8.fr

Monique Selim, anthropologue, directrice de recherche à l'IRD monique.selim@ird.fr

Maison Suger

Centre international de recherche, d'accueil et de coopération pour chercheurs étrangers de haut niveau de la Fondation MSH



Située dans le Quartier Latin, centre historique de Paris, la Maison Suger a été créée en 1990 par la Fondation Maison des Sciences de l'Homme afin d'offrir aux chercheurs étrangers en sciences humaines et sociales devant séjourner à Paris - pendant des durées prolongées, dans le cadre de collaborations avec des équipes et des chercheurs français et étrangers - un environnement de travail et de vie adapté à leurs besoins. Elle a également pour mission de favoriser les échanges entre chercheurs de toutes disciplines et nationalités, afin de susciter et révéler de nouvelles perspectives et de nouveaux projets ou programmes de coopération scientifique.

La FMSH prend en charge environ un tiers des coûts de fonctionnement globaux de la Maison Suger afin de permettre d'optimiser l'accueil de tous les chercheurs étrangers qui séjournent dans cette institution.

La Maison Suger est animée par une équipe assurant l'accueil et le soutien scientifique des chercheurs invités.